

Plus forte volatilité en vue pour les devises

FAITS SAILLANTS

- Les développements que nous anticipons du côté de l'économie, des taux d'intérêt obligataires et des politiques monétaires des principales banques centrales nous laissent croire que la volatilité augmentera prochainement pour plusieurs devises.
- Un rebond prévu du dollar américain ainsi que le discours inquiet de la Banque du Canada limiteront l'appréciation du huard pendant quelques mois encore. La devise pourrait même se déprécier légèrement à court terme.
- La prochaine date à surveiller pour l'euro est la rencontre de la Banque centrale européenne (BCE) du 5 juin. Si la BCE agit de façon déterminée, la nouvelle tendance baissière de l'euro devrait se confirmer et cette devise pourrait terminer 2014 aux environs de 1,32 \$ US.
- Après des gains importants, la livre devrait être relativement stable face au billet vert au cours des prochains mois; elle devrait toutefois continuer de s'apprécier face à l'euro.
- L'environnement plus calme pour les devises émergentes n'est pas étranger au repli des taux obligataires américains. Un rebond des taux pourrait rapidement encourager des investisseurs à sortir leurs fonds des pays émergents.

TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1
Dollar canadien	3
Euro	4
Livre sterling	5
Franc suisse	5
Yen	6
Dollar australien	6
Devises émergentes	
Yuan chinois	7
Peso mexicain	7
Real brésilien	7
Tableaux	8

Éditorial

Plusieurs des principales devises des pays avancés et émergents ont affiché une assez grande stabilité dernièrement. Toutefois, les développements que nous anticipons du côté de l'économie, des taux d'intérêt obligataires et des politiques monétaires des principales banques centrales nous laissent croire que la volatilité augmentera prochainement pour plusieurs devises. Le phénomène s'observe déjà avec l'euro qui a amorcé un nouveau repli. Le dollar américain, le yen ainsi que plusieurs devises émergentes seront aussi à surveiller.

L'ÉCONOMIE AMÉRICAINE MONTRE DES SIGNES DE REBOND

Les conditions météorologiques ont été très défavorables à l'économie américaine au premier trimestre, ce qui a conduit à la faible progression de 0,1 % du PIB réel. Ce résultat a même été en deçà des attentes qui tablaient plutôt sur une hausse d'un peu plus de 1 %. L'incertitude économique qui a prédominé a forcé la Réserve fédérale (Fed) à demeurer prudente dans la gestion de sa politique monétaire, surtout au niveau de ses communications.

Plusieurs des nouvelles données sont toutefois plus encourageantes et suggèrent qu'un rebond de l'économie américaine se manifesterait au deuxième trimestre. Les récents chiffres du marché de l'habitation sont particulièrement rassurants, même si une tendance plus soutenue avait été préférable. Plusieurs indicateurs avaient rebondi en mars, mais rien du côté de l'habitation. Il reste maintenant à espérer que cela durera, car il s'agit d'une composante importante de l'économie américaine.

Ce n'est cependant pas suffisant pour dissiper encore tous les doutes chez les investisseurs et pour faire apprécier le dollar américain. Les données d'avril ont parfois été mitigées. Les ventes au détail et la production industrielle ont déçu les attentes. Toutefois, après le rebond observé en mars pour ces deux données clés, il était probable qu'un ressac se manifeste en avril. Il faudra vraisemblablement attendre

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

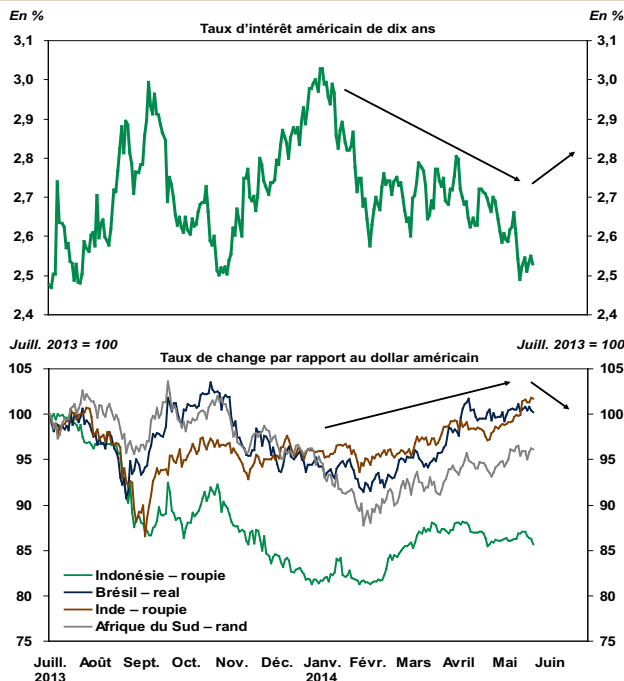
un mois ou deux afin d'être complètement rassuré de ce côté. L'évolution de l'emploi ainsi que des indicateurs de la confiance des ménages et des entreprises laisse un bon présage.

LES TAUX OBLIGATAIRES POURRAIENT AUGMENTER BRUSQUEMENT

L'amélioration de la situation économique américaine devrait favoriser une remontée des taux obligataires, d'autant plus si la Fed se montre moins inquiète dans ses communications. On se souviendra qu'au printemps 2013 les rendements obligataires avaient brusquement augmenté alors que l'attention des investisseurs avait été portée sur la réduction prochaine des achats de titres par la Fed. Pour la situation présente, l'enjeu ne serait pas la réduction des achats, mais bien le début du véritable resserrement monétaire, lequel devrait avoir un effet positif important sur le dollar américain.

Il faut aussi considérer l'effet qu'aura une hausse des taux obligataires américains sur les autres devises. Au cours de la dernière année, un lien étroit a été observé entre la tendance des taux obligataires et celle de plusieurs devises de pays émergents (graphique 1). Une hausse des taux américains pourrait à nouveau encourager des sorties de capitaux, car l'incitatif à prendre un risque dans les pays émergents serait alors moins grand. Les nombreux problèmes structurels de ces pays risquent aussi d'être remis en avant-plan.

Graphique 1 – Plusieurs devises émergentes demeurent sensibles à la tendance des taux obligataires américains

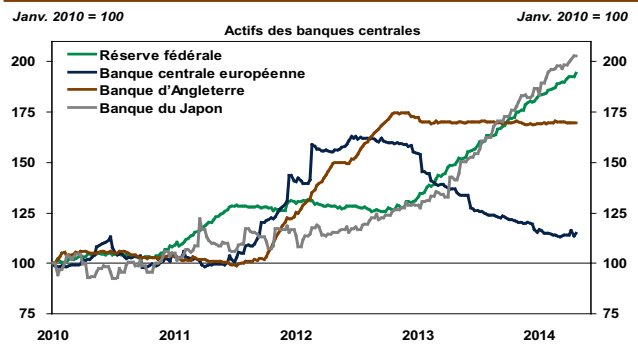


Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

D'AUTRES CHANGEMENTS DE CAP EN VUE POUR LES POLITIQUES MONÉTAIRES

Il n'y a pas qu'aux États-Unis où un changement de politique monétaire est anticipé. Le changement le plus notable devrait se produire en Europe avec la Banque centrale européenne (BCE) qui a clairement ouvert la porte à de nouvelles mesures d'assouplissement. Rappelons que depuis 2013, la BCE a fait bande à part parmi les principales banques centrales. Elle est en fait la seule à avoir réduit la taille de son bilan, ce qui techniquement s'apparente à un resserrement monétaire (graphique 2). La perspective que la BCE entre en mode assouplissement au moment où la Fed se dirige vers une direction opposée laisse présager une tendance baissière lourde pour l'euro au cours des prochains trimestres. Il reste à voir si la BCE agira de façon aussi déterminée qu'elle l'a laissé entendre dernièrement.

Graphique 2 – La Banque centrale européenne est actuellement la seule à réduire la taille de son bilan



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Concernant les autres principales banques centrales, il apparaît de plus en plus probable que la Banque du Japon devra poursuivre ses achats de titres au-delà de 2014 et peut-être même accroître le rythme. Ces actions seront évidemment pénalisantes pour le yen. Finalement, c'est un scénario très différent qui est prévu pour la Banque d'Angleterre. La vigueur de l'économie britannique a augmenté les chances d'un resserrement monétaire précipité, ce qui a contribué aux récents gains de la livre. Contrairement à l'euro et au yen, la tendance devrait plus être à la consolidation pour la livre à court terme par rapport au dollar américain.

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hendrix Vachon
Économiste senior

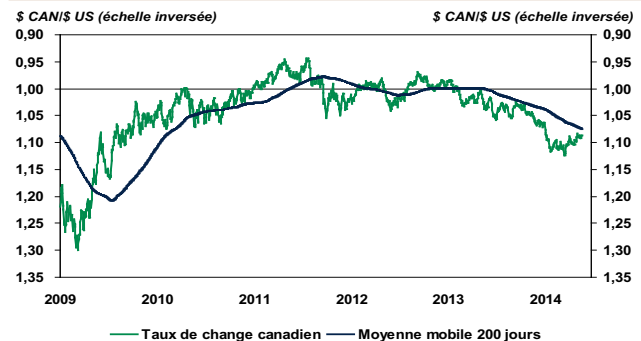
DOLLAR CANADIEN (CAD)

La réappréciation devrait demeurer limitée

- Le dollar canadien prend graduellement du mieux et a récemment atteint 0,92 \$ US (1,087 \$ CAN/\$ US). La relativement bonne performance de l'économie canadienne durant l'hiver malgré les caprices de la météo semble avoir aidé à relever la confiance des investisseurs. L'économie canadienne se dirige vers une croissance économique avoisinant 2 % pour le premier trimestre, alors que l'économie américaine a fait du surplace à 0,1 %.
- D'un point de vue technique, le regain de confiance envers la devise canadienne se reflète dans le niveau des positions spéculatives nettes. Les investisseurs continuent de préférer les positions courtes, mais dans une moins grande proportion qu'auparavant. Le *momentum* du taux de change canadien s'est également amélioré. Il faudra toutefois attendre quelques mois encore avant de voir la moyenne mobile à 200 jours se stabiliser.
- D'un point de vue plus fondamental, même si l'économie canadienne montre une bonne résilience, cela n'est pas suffisant pour appuyer une remontée significative de la devise. La nécessité d'un rééquilibrage de la croissance économique en faveur des exportations et des investissements non résidentiels demeure le principal enjeu au Canada. L'amélioration prévue de l'économie mondiale devrait aider à opérer cette transition, mais, faute de gains de productivité suffisants, les entreprises canadiennes auront de la difficulté à faire face à la concurrence internationale si le huard s'apprécie trop.
- La remontée de l'inflation à sa cible médiane de 2 % diminue grandement la possibilité d'une baisse de taux d'intérêt au Canada. On peut toutefois penser que la réappréciation de la devise canadienne pourrait être un peu plus marquée si la Banque du Canada (BdC) n'essayait pas encore d'entretenir le doute sur la direction future de sa politique monétaire. En mettant plutôt l'accent sur l'inflation de référence dans son communiqué, la BdC réussit à garder un ton relativement inquiet et ainsi à ne pas fermer complètement la porte à une diminution des taux directeurs.

Prévisions : Le dollar canadien s'approche de notre cible de fin d'année de 0,925 \$ US (1,081 \$ CAN/\$ US). Cette marque sera difficile à atteindre durablement à court terme. Un rebond prévu du dollar américain ainsi que le discours inquiet de la BdC limiteront l'appréciation du huard pendant quelques mois encore. La devise pourrait même se déprécier légèrement à court terme. Le discours de la BdC devrait toutefois s'ajuster à l'amélioration des conditions économiques en cours d'année, ce qui donnera un élan plus durable au huard.

Dollar canadien et tendance



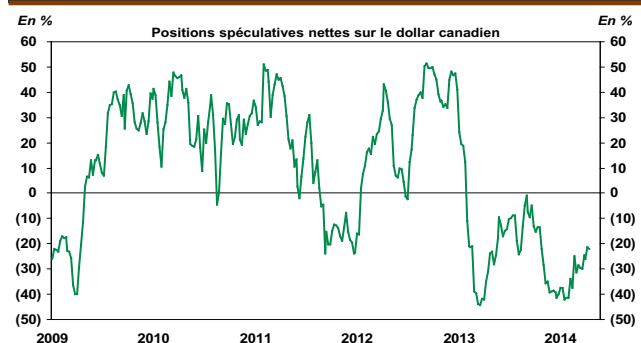
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : positions spéculatives nettes



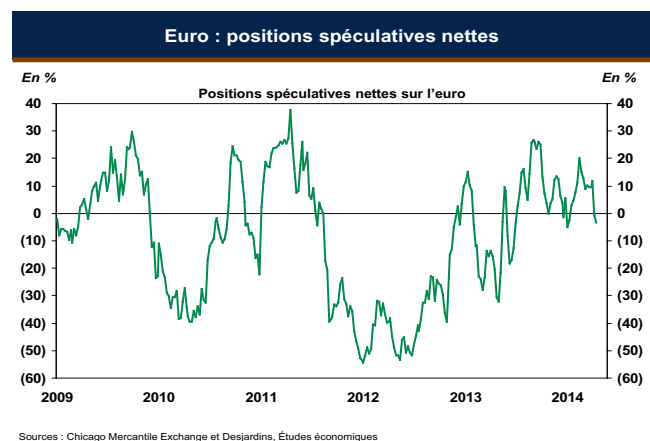
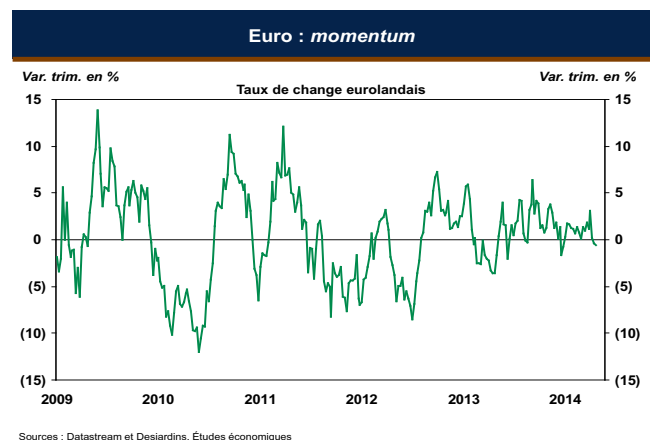
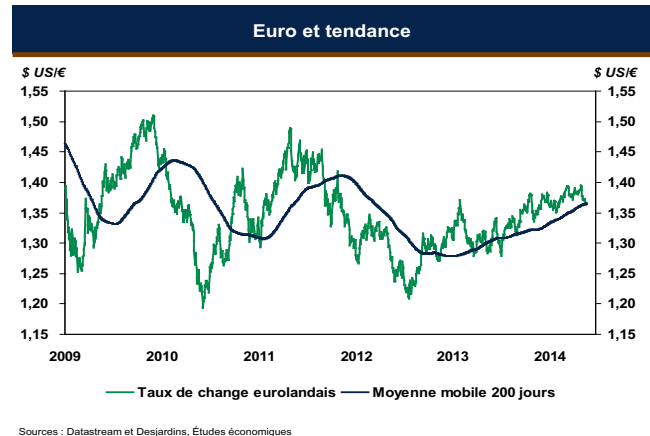
Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

EURO (EUR)

La Banque centrale européenne a-t-elle stoppé l'euro pour de bon?

- L'euro a terminé le mois d'avril en force et a remonté au-dessus de 1,393 \$ US au cours des premiers jours de mai. Cette tendance haussière a toutefois pris fin lors de la rencontre du 8 mai de la Banque centrale européenne (BCE) alors que les autorités monétaires de la zone euro ont clairement signalé leur intention d'assouplir leur politique monétaire dès la rencontre de juin. L'euro a évolué à la baisse depuis, revenant près de 1,360 \$ US. Les indicateurs techniques confirment le changement d'attitude envers l'euro alors que les positions spéculatives nettes sur cette devise sont récemment retournées en territoire négatif.
- À l'approche de la rencontre de mai, la grande majorité des analystes prévoyaient que la BCE opérerait de nouveau pour le *statu quo* malgré la faiblesse de l'inflation et la force de l'euro. Effectivement, la BCE n'a annoncé aucune modification à la politique monétaire lors de cette rencontre et elle a peu modifié son communiqué. Initialement, l'euro a été favorisé par cette inaction de la BCE et il est même allé frôler 1,40 \$ US. En conférence de presse, le président Draghi a toutefois annoncé qu'il y avait un consensus des dirigeants de la BCE pour agir dès la rencontre de juin, après avoir consulté les nouvelles prévisions sur la croissance et l'inflation. Le président Draghi a aussi déclaré que l'appréciation de l'euro dans un contexte où l'inflation et l'activité économique demeurent faibles était une source importante d'inquiétude pour la BCE.
- Rien dans les statistiques publiées depuis la rencontre de mai ne devrait faire changer l'opinion des dirigeants de la BCE sur la nécessité d'assouplir davantage la politique monétaire. Le PIB réel de la zone euro n'a progressé que de 0,8 % à rythme annualisé au premier trimestre et les performances décevantes du côté de la France et de l'Italie sont préoccupantes. La stagnation des indicateurs de confiance et d'activité n'annonce pas une forte accélération de la croissance au printemps. Le maintien d'importantes tensions en Ukraine pourrait aussi inciter la BCE à agir puisque cela réduit les perspectives de croissance en Europe de l'Est et exerce des pressions haussières sur l'euro. La BCE estime ainsi que des sorties de fonds de l'ordre de 160 G€ (220 G\$ US) ont touché la Russie pour aller, entre autres, vers la zone euro.

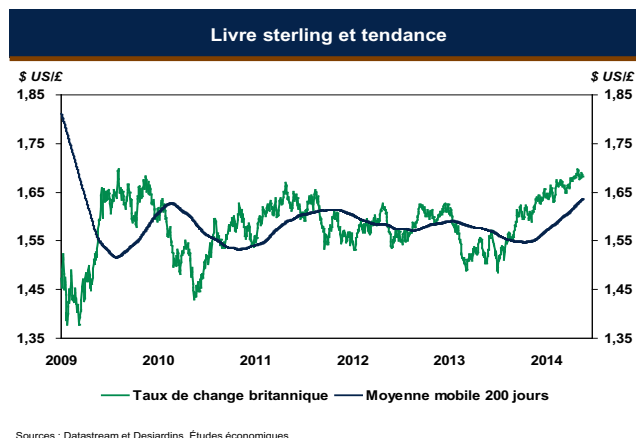
Prévisions : La prochaine date à surveiller pour l'euro est la rencontre de la BCE du 5 juin. Une simple baisse des taux directeurs risque d'être insuffisante pour satisfaire le marché et il faudra voir si la BCE annoncera des mesures plus agressives (taux de dépôt négatif, achats d'actifs, etc.). Si la BCE agit de façon déterminée, la nouvelle tendance baissière de l'euro devrait se confirmer et cette devise pourrait terminer 2014 aux environs de 1,32 \$ US.



LIVRE STERLING (GBP)

Les perspectives demeurent favorables pour la livre

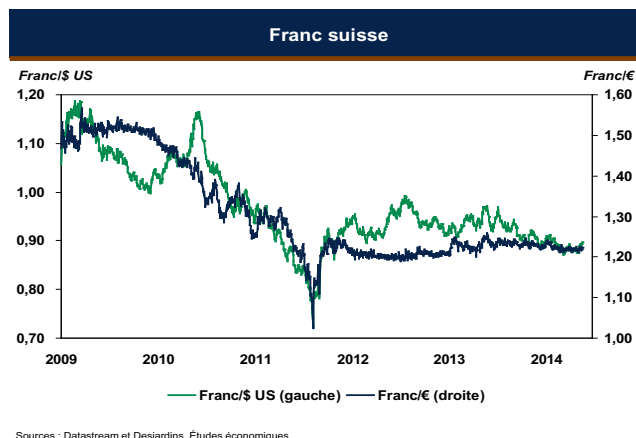
- Après avoir frôlé 1,70 \$ US au début mai, la livre a été entraînée à la baisse face au billet vert par la chute de l'euro. Par la suite, les commentaires relativement *dovish* du gouverneur Carney lors de la présentation du rapport sur l'inflation et des données montrant un ralentissement de la croissance des salaires ont amené la livre aux environs de 1,675 \$ US à la mi-mai. Contrairement à l'euro, la livre a toutefois rapidement rebondi alors que les ventes au détail et l'inflation britannique se sont accélérées plus que prévu en avril, l'inflation de référence revenant même à la cible de 2 %. Le compte rendu du dernier comité sur la politique monétaire a aussi révélé une grande diversité d'opinions sur la capacité excédentaire du marché du travail britannique et sur l'évolution future de la politique monétaire. La livre est ainsi récemment remontée à plus de 1,685 \$ US et elle a atteint son plus haut niveau depuis la fin de 2012 par rapport à l'euro.
- Nous continuons de miser sur une première hausse des taux directeurs britanniques au printemps 2015. Certains investisseurs continueront toutefois à miser sur une hausse d'ici la fin de 2014, ce qui supportera la livre. Contrairement à la Banque centrale européenne, la Banque d'Angleterre ne luttera pas contre l'appréciation de sa devise qui aidera à limiter les pressions inflationnistes. **Après des gains importants, la livre devrait être relativement stable face au billet vert au cours des prochains mois; elle devrait toutefois continuer de s'apprécier face à l'euro.**



FRANC SUISSE (CHF)

Une accalmie en Ukraine pourrait nuire au franc suisse

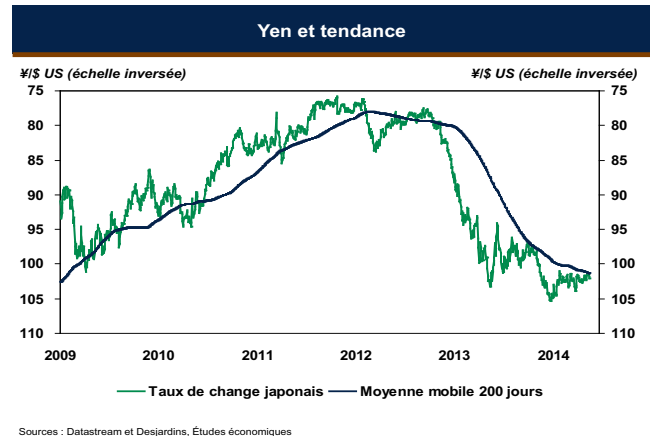
- À l'image de l'euro, le franc suisse s'est apprécié contre le billet à la fin d'avril et au début mai avant de reculer de plus de 2 % à la suite de la rencontre de la Banque centrale européenne. La paire USD/CHF est ainsi passée d'environ 0,875 franc au début mai à près de 0,895 franc récemment. Si ce mouvement est surtout attribuable à celui de l'euro, il faut noter que le franc suisse a aussi légèrement reculé par rapport à la devise commune, la paire EUR/CHF remontant à plus de 1,22 franc. Alors que la Banque nationale suisse prévoit une croissance économique d'environ 2 % cette année et une inflation nulle, rien n'annonce un changement à la politique monétaire. **À l'image de l'euro, le franc suisse devrait continuer de reculer face au billet vert au cours des prochains trimestres. L'évolution des tensions en Ukraine à la suite de l'élection aura une forte influence sur la paire EUR/CHF.**



YEN (JPY)

L'économie japonaise aura encore besoin de la Banque du Japon

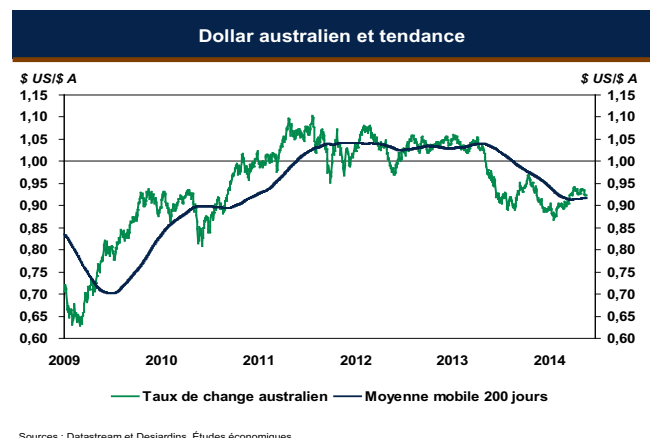
- Le yen continue d'évoluer à plat. Un effet valeur refuge lui évite pour l'instant de se déprécier davantage. De plus, les données économiques ont généralement été meilleures au Japon comparativement aux autres pays avancés. Le Japon a enregistré une très forte croissance économique au premier trimestre. Le PIB réel a crû de 5,9 % à rythme annualisé, principalement soutenu par la progression de 8,5 % des dépenses de consommation. Ce bon résultat est toutefois associé à un phénomène temporaire. L'augmentation de la taxe de vente en avril a incité les consommateurs à avancer certains achats, ce qui devrait s'accompagner par un ressac au deuxième trimestre.
- Ainsi, les prochaines données économiques japonaises devraient montrer moins de vigueur alors qu'une amélioration est plutôt prévue dans les autres économies avancées. Ce contexte sera propice à une reprise de la dépréciation du yen. On peut également s'attendre à ce que la Banque du Japon poursuive ses achats de titres jusqu'en 2015 et qu'elle accélère possiblement le rythme. **Le taux de change devrait s'approcher des 110 ¥/\$ US d'ici la fin de l'année.**



DOLLAR AUSTRALIEN (AUD)

La devise demeure surévaluée

- Le dollar australien oscille entre 0,92 \$ US et 0,94 \$ US depuis la fin du mois de mars. La Banque de réserve d'Australie (RBA) ne semble plus vouloir assouplir davantage sa politique monétaire, ce qui confère un certain appui à la devise. La performance récente du marché de l'emploi ainsi que le dynamisme noté dans l'immobilier sont d'autres points favorables.
- La devise australienne reste tout de même très sensible aux vents contraires. Par exemple, elle s'est brusquement dépréciée en avril après la publication de l'inflation plus faible que prévu ainsi qu'après la publication du compte rendu de la dernière rencontre de politique monétaire. Ce compte rendu a notamment révélé une mise en garde concernant la croissance économique australienne. La RBA estime que la croissance demeurera sous son potentiel au cours des prochains trimestres en raison de la faiblesse des exportations, de la baisse des investissements miniers et de la consolidation budgétaire annoncée par le gouvernement. **Ces perspectives économiques ne cadrent pas avec une devise forte et nous incitent à miser sur un niveau d'environ 0,90 \$ US pour les prochains trimestres.**



DEVISES ÉMERGENTES

La faiblesse des taux obligataires américains contribue au calme

YUAN CHINOIS (CNY)

- La dépréciation du yuan s'est poursuivie, de sorte que les gains réalisés depuis le début de 2013 ont été effacés. Les autorités monétaires souhaitent mettre un terme aux entrées de capitaux spéculant sur la réévaluation continue du yuan. Le moment choisi pour déprécier la monnaie coïncide aussi avec une décélération de l'économie chinoise, ce qui peut rendre le mouvement plus crédible. Il reste que, d'un point de vue fondamental, le yuan est encore nettement surévalué. Le fait que les réserves en devises étrangères de la Chine augmentent plus rapidement que l'an passé témoigne des efforts accrus des autorités monétaires pour contrôler le taux de change. **Nous croyons encore que la réévaluation reprendra en cours d'année, mais la cible de 6,00 yuans/\$ US apparaît plus difficile à atteindre.**

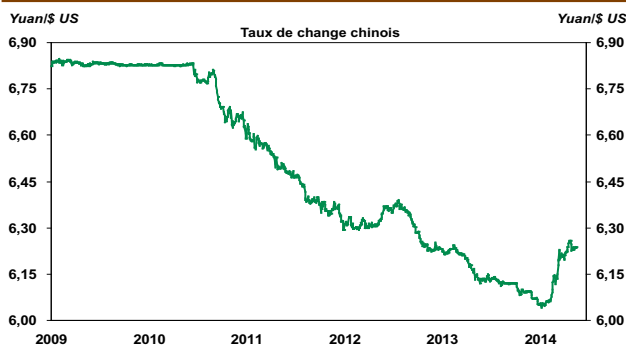
REAL BRÉSILIEN (BRL)

- Le taux de change brésilien s'est stabilisé à près de 2,20 reals/\$ US en avril alors que les craintes à l'égard de plusieurs pays émergents se sont considérablement apaisées. L'environnement plus calme pour les devises émergentes n'est cependant pas étranger au repli des taux obligataires américains. Un rebond des taux pourrait rapidement encourager des investisseurs à sortir leurs fonds des pays émergents. D'un point de vue plus fondamental, les points d'appui ne sont par ailleurs pas légion pour le real. La croissance économique demeure encore fragile, l'inflation est élevée et le compte courant est déficitaire. **Une dépréciation du taux de change brésilien semble probable à court terme pour un retour à près de 2,30 reals/\$ US.**

PESO MEXICAIN (MXN)

- Le peso mexicain a bien fait récemment, s'appréciant de près de 2 % par rapport au dollar américain depuis le commencement du mois de mai. La paire USD/MXN est ainsi revenue en dessous de 12,90 pesos. En plus d'un retour au calme sur les marchés financiers, le peso profite clairement des signes d'un rebond printanier de l'économie américaine. La Banque du Mexique a récemment revu significativement à la baisse sa prévision de croissance économique pour cette année, mais elle note des signes d'une accélération de l'économie mexicaine. Alors que l'inflation semble sous contrôle, rien n'annonce un changement prochain à la politique monétaire mexicaine. **Le peso demeurera sensible à l'évolution des tensions internationales, mais la meilleure situation de l'économie mexicaine devrait continuer de favoriser cette devise par rapport à celles des autres économies émergentes.**

Yuan chinois et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Real brésilien et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Peso mexicain et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Marché des devises : rendements

Pays – Devises*	Prix spot	Rendement en % sur					Dernières 52 semaines		
	26 mai	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Amériques									
Argentine – peso	8,0638	0,7811	2,2799	32,2739	53,0559	8,0700	6,5397	5,2663	
Brésil – real	2,2208	-0,6242	-5,3327	-3,5211	8,3925	2,4513	2,2813	2,0489	
Canada – dollar	1,0855	-1,5867	-2,2777	2,9790	5,1334	1,1252	1,0651	1,0167	
Canada – (CAD/USD)	0,9213	1,6122	2,3308	-2,8928	-4,8828	0,9836	0,9389	0,8888	
Mexique – peso	12,8603	-2,1029	-3,2649	-1,7063	2,8902	13,5050	13,0312	12,4578	
Asie et Pacifique Sud									
Australie – (AUD/USD)	0,9237	-0,4156	2,9973	1,1869	-4,2581	0,9773	0,9191	0,8684	
Chine – yuan renminbi	6,2395	-0,2271	1,8719	2,4086	1,7589	6,2594	6,1274	6,0412	
Corée du Sud – won	1 024	-1,6947	-3,8909	-3,4058	-9,1728	1 161	1 079	1 022	
Hong Kong – dollar	7,7535	0,0006	-0,1005	0,0142	-0,1230	7,7673	7,7562	7,7516	
Inde – roupie	58,7150	-3,1825	-5,2755	-6,0710	5,1863	68,8050	61,2350	55,5725	
Japon – yen	101,9550	-0,2104	-0,4103	0,6466	0,6565	105,3150	100,6883	94,0850	
Nouvelle-Zélande – (NZD/USD)	0,8549	-0,3249	2,8298	4,3344	5,5912	0,8742	0,8235	0,7708	
Europe									
Danemark – couronne	5,4696	1,3602	0,3164	-0,4767	-5,0714	5,8361	5,5180	5,3568	
Norvège – couronne	5,9573	-1,0399	-1,6135	-2,2448	2,1397	6,2863	6,0143	5,7167	
Royaume-Uni – (GBP/USD)	1,6846	0,2052	1,2532	4,1033	11,2755	1,6993	1,6121	1,4831	
Russie – rouble	34,1780	-5,1349	-5,0395	3,7261	9,0938	36,6510	33,6031	31,3290	
Suède – couronne	6,6218	0,5001	1,6424	0,7164	-0,2816	6,7935	6,5223	6,3189	
Suisse – franc suisse	0,8942	1,4926	0,2467	-1,5253	-6,9369	0,9760	0,9088	0,8712	
Zone euro – (EUR/USD)	1,3651	-1,3442	-0,1134	0,6710	5,5759	1,3933	1,3522	1,2786	

* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

Note : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Marché des devises : historique et prévisions

Fin de période	2013		2014				2015			
	T3	T4	T1	T2p	T3p	T4p	T1p	T2p	T3p	T4p
Dollar américain										
Dollar canadien (USD/CAD)	1,0310	1,0623	1,1050	1,0929	1,0870	1,0811	1,0753	1,0753	1,0695	1,0638
Euro (EUR/USD)	1,3536	1,3780	1,3782	1,3500	1,3300	1,3200	1,3100	1,3000	1,2900	1,2800
Livre sterling (GBP/USD)	1,6194	1,6563	1,6672	1,6800	1,6800	1,6900	1,7000	1,7000	1,6900	1,6800
Franc suisse (USD/CHF)	0,9052	0,8908	0,8869	0,9000	0,9200	0,9300	0,9500	0,9600	0,9700	0,9800
Yen (USD/JPY)	98,23	105,32	103,22	104,00	107,00	110,00	112,00	113,00	114,00	115,00
Dollar australien (AUD/USD)	0,9317	0,8918	0,9264	0,9100	0,9000	0,9000	0,9100	0,9100	0,9200	0,9300
Yuan chinois (USD/CNY)	6,1215	6,0540	6,2172	6,1500	6,1000	6,0500	6,0000	6,0000	5,9500	5,9000
Peso mexicain (USD/MXN)	13,09	13,04	13,06	13,00	12,95	12,75	12,65	12,50	12,40	12,30
Real brésilien (USD/BRL)	2,2297	2,3423	2,2627	2,2800	2,3000	2,2800	2,2500	2,2000	2,2000	2,1500
Dollar effectif* (1973 = 100)	75,19	76,44	76,86	77,50	78,20	78,70	79,10	79,40	79,60	79,90
Dollar canadien										
Dollar américain (CAD/USD)	0,9700	0,9414	0,9050	0,9150	0,9200	0,9250	0,9300	0,9300	0,9350	0,9400
Euro (EUR/CAD)	1,3955	1,4638	1,5229	1,4754	1,4457	1,4270	1,4086	1,3978	1,3797	1,3617
Livre sterling (GBP/CAD)	1,6695	1,7594	1,8421	1,8361	1,8261	1,8270	1,8280	1,8280	1,8075	1,7872
Franc suisse (CAD/CHF)	0,8780	0,8386	0,8027	0,8235	0,8464	0,8603	0,8835	0,8928	0,9070	0,9212
Yen (CAD/JPY)	95,28	99,14	93,41	95,16	98,44	101,75	104,16	105,09	106,59	108,10
Dollar australien (AUD/CAD)	0,9605	0,9473	1,0237	0,9945	0,9783	0,9730	0,9785	0,9785	0,9840	0,9894
Yuan chinois (CAD/CNY)	5,9377	5,6989	5,6267	5,6273	5,6120	5,5963	5,5800	5,5800	5,5633	5,5460
Peso mexicain (CAD/MXN)	12,70	12,27	11,82	11,90	11,91	11,79	11,76	11,63	11,59	11,56
Real brésilien (CAD/BRL)	2,1628	2,2049	2,0478	2,0862	2,1160	2,1090	2,0925	2,0460	2,0570	2,0210

p : prévisions; * Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis.

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques